



## Vénus s'éprend d'Adonis

Myrrha, amoureuse de son père, a commis un inceste et, métamorphosée en arbre, a accouché d'un enfant. Ce dernier (Adonis) grandit très vite en âge et en beauté, et inspire à Vénus une passion qui la requiert totalement en transformant ses habitudes, puisqu'elle accompagne son jeune amant partout et notamment à la chasse, à laquelle elle s'adonne toutefois avec une grande prudence.

'Labitur occulte fallitque volatilis aetas,  
Et nihil est annis velocius : ille sorore  
Natus avoque suo, qui conditus arbore nuper,  
Nuper erat genitus, modo formosissimus infans,  
5 Jam juvenis, jam vir, jam se formosior ipso est,  
Jam placet et Veneri matrisque ulciscitur ignes.  
Namque pharetratus dum dat puer oscula matri,  
Inscius extanti destrinxit harundine pectus ;  
Laesa manu natum dea reppulit : altius actum  
10 Vulnus erat specie primoque fefellerat ipsam.  
Capta viri forma non jam Cythereia<sup>1</sup> curat  
Litora, non alto repetit Paphon<sup>2</sup> aequore cinctam  
Piscosamque Gnidon<sup>3</sup> gravidamve Amathunta<sup>4</sup> metallis ;  
Abstinet et caelo : caelo praefertur Adonis.  
15 Hunc tenet, huic comes est ; assuetaque semper in umbra  
Indulgere sibi formamque augere colendo  
Per juga, per silvas dumosaque saxa vagatur,  
Fine genu vestem ritu succincta Dianae ;  
Hortaturque canes tutaeque animalia praedae,  
20 Aut pronos lepores, aut celsum in cornua cervum,  
Aut agitat dammas ; a fortibus abstinet apris  
Raptosque lupos armatosque unguibus ursos  
Vitat et armenti saturatos caede leones.  
Te quoque, ut hos timeas, siquid prodesse monendo  
25 Posset, Adoni, monet : "Fortis" que "fugacibus esto"  
Inquit ; "in audaces non est audacia tuta.  
Parce meo, Juvenis, temerarius esse periclo ;  
Neve feras, quibus arma dedit natura, lacesse,  
Stet mihi ne magno tua gloria. Non movet aetas  
30 Nec facies nec quae Venerem movere, leones  
Saetigerosque sues oculosque animosque ferarum.  
Fulmen habent acres in aduncis dentibus apri,  
Impetus est fulvis et vasta leonibus ira

<sup>1</sup> Ile grecque, située entre le Péloponnèse et la Crète, sur laquelle se trouve un temple dédié à Vénus.

<sup>2</sup> Ville de la côte sud-ouest de l'île de Chypre, où se trouvent plusieurs sites liés au culte de Vénus.

<sup>3</sup>(Ou Cnidon) ville grecque antique, sur les côtes de Carie, dans l'actuelle Turquie, où Vénus avait un temple.

<sup>4</sup> Ville de Chypre où se trouvait un temple de Vénus.

35 Invisumque mihi genus est." Quae causa, roganti :  
"Dicam," ait "et veteris monstrum mirabile culpae.  
Sed labor insolitus jam me lassavit, et ecce  
**[Opportuna sua blanditur populus umbra  
Datque torum caespes : libet hac requiescere tecum "**  
40 **(Et requievit) humo pressitque et gramen et ipsum  
Inque sinu juvenis posita cervice reclinis  
Sic ait ac mediis interserit oscula verbis : (...)]**

Ovide, *Métamorphoses*, livre X, vers 519-559

Texte établi par G. Lafaye, Les Belles-Lettres, 1960

## Traduction

(1) Oh ! comme le temps insensible et rapide en son cours emporte notre vie ! que de nos ans qui s'écoulent la trace est passagère ! Adonis, né de son aïeul et de sa sœur, naguère enfermé dans un arbre, naguère le plus beau des enfants, bientôt adolescent, bientôt jeune homme, et chaque jour en beauté se surpassant lui-même, déjà plaît à Vénus, et va venger sa naissance et sa mère.

(6) Un jour l'enfant ailé jouait sur le sein de la déesse. Sans y songer, d'un trait aigu, il la blesse en l'embrassant. Vénus sent une atteinte légère, repousse son fils, mais la blessure est plus vive qu'elle ne le paraît, et la déesse y fut d'abord trompée. (11) Bientôt, séduite par les charmes d'Adonis, elle oublie les bosquets de Cythère ; elle abandonne Paphos, qui s'élève au milieu de la profonde mer ; elle cesse d'aimer Cnide, où le pêcheur ne promène jamais sur l'onde une ligne inutile ; elle déserte Amathonte, célèbre par ses métaux ; le ciel même a cessé de lui plaire. Elle préfère au ciel le bel Adonis. (15) Elle le suit, elle l'accompagne en tous lieux : elle qui jusqu'alors aimant le repos, le frais, et l'ombre des bocages, n'était occupée que des soins de sa beauté, que de la parure qui peut en relever l'éclat ; aujourd'hui, telle que Diane, un genou nu, la robe retroussée, elle erre sur les monts et sur les rochers ; elle court dans les bois, dans les plaines ; (19) elle excite les chiens ; elle poursuit avec Adonis une timide proie, le lièvre prompt à fuir, le cerf aux bois rameux, le daim aux pieds légers ; mais elle craint d'attaquer le sanglier sauvage ; elle évite le loup ravisseur, l'ours par sa force terrible, et le lion qui se rassasie du carnage des troupeaux.

(24) Toi-même, Adonis, elle t'avertit ; mais de quoi servent les conseils ! Elle te conjure de ne pas exposer tes jours : "Réserve, dit-elle, ton courage contre les animaux qu'on attaque sans péril. L'audace contre l'audace est téméraire. N'expose point, cher Adonis, une vie qui m'est si chère. Ne poursuis pas ces fiers animaux par la nature armés, et crains une gloire acquise au prix de mon bonheur. (29) Ton âge et ta beauté, qui ont triomphé de Vénus, ne pourraient désarmer ni le lion furieux, ni le sanglier au poil hérissé. Les hôtes des forêts n'ont pour être touchés de tes charmes, ni mon cœur, ni mes yeux. Les sangliers violents semblent porter dans leurs défenses la foudre inévitable. La colère du lion est plus vaste et plus terrible encore. Je hais cette race cruelle : si tu en demandes la cause, je te la dirai ; tu seras étonné de l'antique prodige d'un juste châtement. (36) Mais, fatiguée d'une course nouvelle et pénible pour moi, je suis hors d'haleine. [...]

Traduction de G.T. Villenave, Paris, 1806

## Partie 1 : Lexique et étude de la langue

### A- Lexique : (3 points)

Définissez le terme « *vulnus* » (vers 10) dans le contexte, dans son sens propre comme dans son sens métaphorique.

### B- Faits de langue : (5 points)

Relevez dans les vers 27-28 deux verbes à l'impératif. Justifiez l'emploi de ce mode et expliquez ce qu'il révèle des sentiments de Vénus.

## Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

### Choix n°1 (Langue)

Traduire les vers 37 à 41 (depuis *Opportuna* jusqu'à *oscula verbis*).

**Opportuna sua blanditur populus umbra  
Datque torum caespes libet hac requiescere tecum  
(Et requievit) humo<sup>1</sup> pressitque et gramen et ipsum  
40 Inque sinu juvenis posita cervice reclinis  
Sic ait ac mediis interserit oscula verbis (...)**

---

<sup>1</sup> Construire de la manière suivante : *libet hac requiescere tecum humo ; et requievit pressitque...*

### Choix n°2 (Culture)

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).